Université

Le lambda

Laurentienne

Vol. 8 No. 15 SUDBURY, ONTARIO.

HAPPENING ONTARIEN

VENDREDI le 23 et SAMEDI le 24 JANVIER au GRAND SALON



[illegible]

INTERVIEW: P. Dorais

Interview accordée par le P. Fernand Dorais, professeur au département de Français et directeur de la Troupe universitaire française.

Q - Que veut dire H.O.?

R - H.O.! ça veut dire Happening Ontarien.

Q - En quel sens entendez-vous Happening?

R - Happening c'es deux choses; d'abord c'est une philosophie de la vie puis deuxièment c'est une expérience que plusieurs ont structurée ensemble à partir de leurs propres expériences et on essaie de faire de ça un espèce de spectacle. On mime la vie, on l'intègre on l'interprète, on se dit à nous-même la vie. Bon! ça c'est au sens de la philosophie; maintenant au point de vue technique c'est qu'on se réunit une fois par semaine pendant trois heures. On dresse un schéma de base de ce qu'on veut faire. On ce que nous voulions faire c'était mimer l'histoire du Québec, le fait français au Canada. Alors on s'est demandé comment mimer la bataille des Plaines d'Abraham, de quelle façon mimirions-nous la révolution tranquille dans le Québec. C'est ce que nous avons tenté d'incarner sur scène.

Q - Depuis quand paratiquez-vous votre Happening Ontarien?

R - Moncher, depuis septembre 69; je t'assure que c'est beaucoup de travail.

Q - Qui fait parti de la Troupe?

R - Il y a un ou deux anciens comédiens: Robert Arseneault, Jacques Albert mais la plupart sont des types de première année ou des filles de première année qui viennent d'arriver et qui se sont inscrits. Nous étions assez nombreux au début mais pour différentes raisons, plusieurs ont démissionné. Nous sommes restés 13 comédiens.

Q - Quelle est l'importance de ce H.O.?

R - Ce qui est important c'est que chacun apprenne à être authentiquement lui-même et rien que lui-même devant les autres; la plupart y sont parvenus. En apprenant à s'accepter devant un auditoire on aimerait que chaque membre de l'auditoire apprenne aussi à s'accepter tel qu'il est lui-même, irremplacable, extraordinaire! c'est cela le sens profond du Happening: apprivoiser l'affectivité des gens; leur apprendre à redécouvrir la fraternité humaine, à se donner inconditionnellement comme les acteurs eux-mêmes sur scène se donnent inconditionnellement avec beaucoup de chaleur, d'enthousiasme et de communication. C'est ce qu'on veut faire.

Q - Est-ce que vous avez eu une certaine collaboration de la part de l'administration concernant l'utilisation d'une salle etc, etc.

R - Non evidemment! Aucune collaboration des autorités. Il a fallu que j'aille frapper à la porte de M. Lemire. C'est monté au lle chose. C'est inimaginable que le recteur ait à se prononcer je ne sais devant combien de membres qu'il avait invités, M... Là ça été une délibération en bonne et due forme, comme au conseil

C'était donc grave: savoir si on pouvait disposer du Grand Salon pour le 23 et le 24, si on pouvait prendre de l'électricité si on pouvait faire ci ou ça. J'avais l'impression que l'on décidait très sérieusement, des hommes de 50 ans du sort de l'Univers entier, du devenir de l'histoire et du Cosmos. Ça, à mon avis c'est vraiment ridicule et stupide de A à Z.

Ce qui m'étonne encore beaucoup plus c'est qu'un organisme à l'Université, constitué de membres de l'Université doive payer pour utiliser un de ses propres locaux. On doit payer $50.00 par soir pour avoir une de nos propres salles au service des étudiants. J'ai vu et entendu beaucoup de choses, celle là me dépasse!!

Non, on n'a aucune collaboration; c'est bien clair, c'est un entêtement magistral et mesquin sur toute la ligne. J'ai l'impression qu'ultimement c'est un peu le fait français qui est visé, je ne peux pas dire le contraire, c'est mon impression.

Q- Croyez-vous que l'auditoire sera provoqué par le H.O.?

Nécessairement il y a toujours un facteur, un élément de provocation. Que l'auditoire soit vraiment provoqué par ce qu'il va voir? Oui je crois que oui. Il va être provoqué par exemple par la façon dont on traite le fait anglais, ceci c'est très clair: la scène entre Wolfe et Montcalm, la mort du docteur Chénier que l'on mime sur scène. Il y a plusieurs choses comme cela qui vont provoquer quelques réactions.

[illegible]

EDITO!

Suppose que je te donne un fusil. Le prendras tu pour te débarasser de ton existence ou pour te débarasser de ce qui te nuit dans ton entourage.

Je te donne une bombe:

L'an dernier par un référendum vous, les membres de ce peuple choisi; a montré que vous acceptiez la constitution de l'A.G.E. En effet les 2/3 de la population etudiante ont voté et ont montré d'une façon positive (plus de 66% qu'ils acceptaient la nouvelle constitution qui définissait le pouvoirsdes membres élus etc.

Voici qu'aujourd'hui, tout à coup, on décidé tout changer Deux *messieurs ont décidé de changer le système de représentation* des étudiants à l'A.FG.E.

Au lieu d'être élus des divers collèges et écoles, comme ils le sont présentement, les représentants seraient élus dans les divers départements . Pour faire accepter ce nouveau principe les messieurs doivent faire accepter proposition par référendum. Ils sont très brillants ces messieurs car à une réunion générale des étudiants qui eut lieu en novembre dernier Ils ont prévu la manoeuvre en disant que la proposition serait présentée aux étudiants et qu'un vote affirmatif de 2/3 de ceux qui se présenteraient au scru tin suffirait pour annuler la présente constitution et pour recons truire l'A.G.E. sur ses nouvelles lignes. Supposons que 12 étudiants se dérangent pour voter; si 8 votent pour et les quatre autres contre voilà mesdames et messieurs le tour est joué on refaitct L'A.G.E. Ceci comme vous voyez est une contradiction flagrante de la Constitution que Vous avez accepté l'année dernière qui dit que la Ratification de la constitution (doit être faite) par un vote affirmatif des 2/3 du (vote) étudiant. Alors on croirait normal que pour s'en débarasser on fasse la même chose.

Je ne veux pas dans cet Edito juger de la valeur des propositions que suggèrent ces messieurs; cependant, je suis contre le procédé pour changer les choses sans égard pour la majorité de la population étudiante.

Prends ton fusil --- met le canon contre ta tempe --- appuie sur la gachette --- tire.

C'est ça le suicide.

O.N.F.

Passage au Nord-Ouest

A l'affiche des "Beaux Dimanches" à Radio-Canada, le 25 janvier à 22h.

"PASSAGE AU NORD-OUEST" un rêve vieux de mille ans! Au cours de l'été 1969, le pétrolier géant "Manhattan", accompagné du briseglace "John A. MacDonald" devenait le premier navire commercial à franchir le passage au Nord-Ouest.

"Passage au NordOuest", court métrage couleur de Bernard Gosselin, production ONF, qui sera télédiffusé par Radio-Canada le 25 janvier à 22 heures dans le cadre de l'émission "Les Beaux Dimanches", relate cette traversée historique, que épopée d'une aventure moderne, entreprise économique d'envergure, destinée à mettre en valeur les fabuleuses richesses pétrolifères et minières de l'Alaska et des territoires du Nort-Ouest.

Ce vieux rêve des hommes: la recherche d'une route de navigation commerciale à travers l'Arctique canadien, qui engendra tant de luttes, de souffrances et de tragédies, devenait une réalité.

Par le truchement du film, le spectateur est convié à participer à un voyage unique qui le conduira du détroit de Davis à la mer de Beaufort, la densité des images n'ayant d'égal que la beauté envoûtante de l'Arctique.

Les fleurs, c'est pour Rosemont

"LES FLEURS,C'EST POUR ROSEMONT"...OU CINQ ETUDIANTS A L'ASSAUT DE LA REALITE!

Les étudiants sont-ils capables de descendre dans la rue et de travailler avec le peuple pour reformer la société qu'ils contestent? C'est une expérience de ce genre que met en scène le film couleurs "Les Fleurs, c'est pour Rosemont", de Jacques Giraldeau, musique de Robert Charlebois, production ONF, qui sera télédiffusé par Radio-Canada aux "Beaux Dimanches", le dimanche 25 janvier, à 20h 30. Ce film sera suivi de "Passage au Nord-Ouest", un court métrage couleurs de Bernard Gosselin, production ONF également.

"Les Fleurs, c'est pour Rosemont" retrace l'aventure de cinq étudiants d'architecuture qui, fatigués de grandes théories et des belles paroles, décident de se colleter au réel en s'attaquant, pour leur thèse de finissants, à la rénovation d'une petite rue d'un quartier défavorisé de Montréal, la rue Demers, dans le Mile-End.

Ils préparent un dossier cosidérable puis ils s'en vont, papiers sous le bras, frémissants d'idéal sonner au portes pour mettre les résidents au courant. D'abord estomaqués, ces derniers étudient leurs interlocuteurs avec curiosité Tous s'aperçoivent qu'ils ne parlent pas tout à fait le même langage! Mais à défaut de se comprendre on finit par s'entendre, et la petite rue se transforme en chantier bourdonnant. Les étudiants fournissent les plans et dénichent des matériaux gratuits, tandis que le peuple se charge de la main-d'oeuvre. Est-ce déjà le succès? Pas si vite! Le amalaise des débuts se réinstalle peu à peu, et les résidents finissent par se fâcher. L'idéalisme étudiant serait-il irrémédiablement voué à l'échec au contact de la réalité? Ou bien y at-il des leçons à prendre de ce film avant de recommencer pareille expérience?

LETTRE

Que diriez-vous d'un étudiant en pédagogie qui passerait un jugement de valeur sur les cours universitaires sans même en avoir suivit un seul?

Fouillez un peu votre mémoire, ou vos archives et reprenons l'éditorial du Lambda du mercredi 26 nov. 69. Admettons que l'auteur en question ne connaisse point le sys tème qu'il attaque, (maladie contagieuse des habitués de la cafétaria) mais comment un universitaire peu t-il ignorer les points essentiels d'une critique. (au moins si cet auteur avait été normalien?) Soit, puisqu'il est nécessaire une critique se doit d'être non seulement destructive mais aussi constructive.

Il est vrai que l'article énumérait les points faibles qu'un observateur, non avisé se permettrait de peindre en dimensions épiques.

Supposons même que l'auteur ait, en journaliste appliqué interviewé quelques normaliens afin de s'assurer de la véracité de ses préjugés. De quel droit les élèves de l'école normale peuventils juger un système qu'eux-mêmes sont encore en vue d'étudier? La source de vos informations provient-elle des étudiants intéressés à la pédagogie primaire ou simplement de ceux qui faute d'argent ou de talent ont été forcés dans cette carrière? Voilà un point très important à considérer dans les opinions recues ou provoquées!

Les professeurs de l'Ecole Normale sont, à votre avis. "incompétents". Pourtant universitaires, ils sont ce que vous cherchez, des "bacheliers"! Et vous normaliens, ils ont été ce que vous serez: ils en connaissent les problèmes et les heurts et c'est précisement ce qu'ils essayent de prévenir chez-vous. Que les professeurs soient restreints à une opinion dominante ou plutôt écrasante (ce qui est le cas de l'université et son administration tyranique) il serait bon de les consulter quand même ces professeurs, parceque nous sommes convaincues que sous cet aspect englobant se cache tout de même un individualisme

Et c'est cet individualisme qui nous aimerions voir poindre quelque peu par exemple dans un cas comme celui-ci! Ou est-ce que à l'Ecole Normale aussi la compétance est au second rang avec l'obeissance" de la "Compagnie".

Nous tenons à vous dire que nous pouvons parler de l'Ecole Normale à titre d'expérience. Il est vrai que l'Ecole Normale a ses lacunes, comme tout autre système d'ailleurs mais ce que nous déplorons avant-tout de cette même école est que les étudiants qui en font partie se sont nmontrés exactement tels que l'article les décrivait: apathiques! Peut-être lorsqu'ils se joindront a l'université, serviront-il de base pour neutraliser cet acide trop destructif? Quelle harmonie!

Danielle Larivière
Jacqueline Fortin

SECOUREZ VOTRE LAMBDA

Tous ceux qui désirent acheter des billets pour le spectacle de Ferland peuvent en acheter de Richard Carrière

Les billets sont $2:50 chaque.

LE LAMBDA

LE LAMBDA est le journal officiel des étudiants francophones de l'université Laurentienne. Il est publié chaque semaine par les Publications LAMBDA, un organisme indépendant de l'Association Générale des étudiants de l'université Laurentienne. Les opinions exprimées sont celles de l'équipe du journal à moins d'indice contraire. Les lettres anonymes ne peuvent être imprimées. Tout de même un pseudonyme est admissible.

Co- rédacteurs .... Richard Carrière
Guy Bujold
Rédacteur section culture .... Marcel Levesque
Rédacteur section sportive .... Guy Lalonde
Correction .... G.Bélanger
Clarissa Lassaline
Mise en page .... C. Morin
Agent d'information et manchettes .... Paul Therrien
Photographie .... équipe Crimbal
Agent de publicité .... L. Chalifoux
Gérants d'affaires .... Joey Libralesso
Secrétaire .... Paulette Godbout
Bureaux du LE LAMBDA: .... Local L-222
673-6613 Edifice Parker

J P FERLAND - le 2 février THÉÂTRE EMPIRE

JEAN-PIERRE FERLAND...... L'HOMME

Qui est Jean-Pierre Ferland? Comment le définir? C'est un être tellement complexe et à la fois si peu compliqué que l'on *ne sait où commencer.*
Il est de la race de ceux que l'on admire sans trop se demander pourquoi. Jean-Pierre Ferland, c'est à la fois un homme et un enfant, un fort et un tendre. C'est un être qui a décidé de mordre à pleines dents dans la vie afin de prendre tout ce qu'elle lui offre et même ce qu'elle lui refuse. C'est aussi un être qui ne craint pas de revenir sur ses pas lorsqu'il s'aperçoit qu'il s'est engagé sur une fausse route. "C'est à recommencer que l'on apprend à vivre". Il vit pleinement chaque jour présent sans trop se soucier du lendemain. "Il sera toujours temps et jamais assez tard pour penser à plus tard pour calculer mes cennes." Jean- Pierre Ferland, c'est aussi un grand sentimental, un tendre qui a besoin qu'on l'aime, qu'on le lui dise. Pour lui, l'amitié est une chose primordiale. Lorsqu'il sent que ses amis sont avec lui, il peut alors produire des choses extraordinaires; la confiance des gens qui l'entourent l'amène à se surpasser.
Jean-Pierre Ferland, c'est aussi l'homme qui a gardé une candeur d'enfant. Il s'emerveille, il s'enthousiasme très vite pour des choses toutes simples. C'est un être très réaliste qui sait exactement où il va, il est avant tout et surtout un grand sentimental pour qui la chose la plus merveilleuse est de tomber amoureux. Les femmes ont toujours occupé la première place dans sa vie. Ce sont elles qui l'inspirent et c'est pour elles qu'il chante. Il existe une profonde dualité chez Jean-Pierre Ferlandm; il adore la solitude, il en a besoin mais par contre ne peut se passer de ses amis; it doit toujours être entouré pour être heureux. Il est aussi demeuré le petit garçon qui adore sa mère, qui l'admire beaucoup et qui dit d'elle "c'est une femme extraordinaire, tellement intelligente". Jean-Pierre Ferland est un grans sensible qui respecte l'être humain, qu'un rien blesse, et c'est aussi, aux dires de ses amis, un gars des plus généreux. Il adore les gens qui ont le sens de l'humour, ceux qui ne se prennent pas au sérieux, les farfelus, ceux qui peuvent avouer parfois qu'ils ont eu tort.
Il adore bien manger, le vin, la vitesse en auto sport, la musique classique, les chansons de tout le monde, les vieilles choses, les meubles canadiens, Félix Leclerc. Il déteste les faux intellectuels, ceux qui se disent poètes, les bourgeois.
Jean-Pierre Ferland avoue bien simplement qu'il aimerait beaucoup faire de la politique municipale, surtout dans une localité aussi poétique que Ste-Adèle. Jean-Pierre Ferland adore aussi les chevaux. Il passe une bonne partie de ses loisirs à faire de l'équitation. D'où lui vient cette passion pour les chevaux? Elle remonte assez loin alors que Jean-Pierre était adolescent. Il passait ses dimanches sur le Mont-Royal à dos de cheval. Il s'explique assez mal lui-même cette passion.
Peut-être est-ce, comme il le dit lui-même, parce que cet animal possède l'équilibre qu'il recherche. Le cheval est très fort, il pourrait faire tant de mal et pourtant il est si doux. Jean-Pierre Ferland se définit lui-même ainsi "un gars de l'est de Montréal qui possède autant d'amour pour la ville que de curiosité pour la campagne. Sensible et tendre mais méchant avec ceux qui le sont. Orgueilleux, éternellement amoureux. Une immense envie de vivre."
Après avoir tenté de définir Jean-Pierre Ferland, on s'aperçoit qu'on ne peut le définir. On l'accepte tel qu'il est. On l'aime parce qu'il se présente à nous sans chercher à se créer un personnage, parce qu'il est lui-même.

BIOGRAPHIE DE J.P. FERLAND
1934: Naissance de Jean-Pierre Ferland sur la rue Chambord près du parc Laurier, dans la paroisse St-Stanislas de Koska. Il est le deuxième d'une famille de sept enfants: cinq garçons, deux filles.
1951: A 17 ans, il termine son cours secondaire à l'école St-Stanislas et entreprend les Hautes Etudes Commerciales tout simplement parce qu'il ne sait où se diriger.
1957: Jean-Pierre travaille à la Commission Provinciale de Transport. Il quitte cet emploi à Radio-Canada comme comptable, c'est son premier contact avec le milieu artistique. On l'assigne à la rédaction des horaires, ce qui le rapproche de son futur métier. Mais Jean-Pierre est insatisfait il veut faire autre chose. Il s'achète une guitare et prends des cours, ce qui le mène peu de temps apres sur la scène de la Comédie Canadienne. Cette apparition se fait lors de la grève des réalisateurs et tout marche très bien pour lui.
1958:
Cette période pourrait être qualifiée comme un tournant décisif dans la vie de Jean-Pierre Ferland. Avec quelques chanteurs canadiens, il monte à Montréal la *première* "Boîte à *chansons.*" Il y chante avec Léveillé, Clémence Desrochers, Raymond Lévesque. C'est l'époque des "Bozos" Jean-Pierre abandonne son emploi pour se consacrer à la chanson. Il connaît son premier succès avec la chanson "Du côté de la lune", écrite spécialement pour une émission de télévision du même nom. C'est la première fois qu'on demande à Jean-Pierre d'écrire une chanson, il y travaille d'arrache-pied et le résultat est excellent.
1962: Ferland remporte un premier prix au Canada avec "Feuilles de Gui". Il est choisi pour le gala internationnal de la chanson à Bruxelles où il remporte le premier prix pour cette même chanson. C'est le premier échelon à la renommée mondiale de Jean-Pierre. Il quitte Montréal pour Paris où il se produit à la "Tête de l'Art".
1963: Jean-Pierre Ferland représente le Canada au 3e Festival de la chanson en Pologne. A l'Institut Artistique de Cracovie, il décroche le prix pour le meilleur interprète.
1965: Cette fois il remporte le Grand Prix du Disque à Montréal avec "Les noces d'or", "Les journalistes" et "Les bums de la 33e avenue", il ne comptera bientôt plus les grands prix.
1966: Il décide d'aller en Europe.
1968: Il remporte à Paris les prix Charles Cros et Pierre Brive. C'est le retour tr.mphal à Montréal où il reçoit le prix de popularité comme auteur-interprète et le Grand Prix du Festival du Disque pour la qualité, l'exellence la popularité auprès du public ainsi que pour sa valeur commerciale au Canada et à l'étranger.



Nouvelles du Sports

Hockey

Il est impossible que les Voyageurs remportent le championnat canadien de hockey. La raison est très simple: la défensive est vraiment trop faible.

Oublions les victoires facilement acquises et les joutes où *tous les joueurs ont mal joué*, notamment lors de la rencontre entre les Voyageurs et Waterloo. Ce n'est certainement pas l'opposition à la quelle devra faire face notre équipe dans les éliminatoires. Encore faut-il d'ailleurs que notre équipe y accède!! Songeons surtout à Loyola, à Toronto et à Alberta. Contre ces équipes, nous remarquons la grande faiblesse de la défensive des Voyageurs. En général ces équipes fortes ont deux bons joueurs de défense; les Voyageurs n'ont que de médiocres joueurs à la défensive.

Au sein de notre équipe, il y a un déséquilibre entre l'offensive et la défensive. A vrai dire, nous avons d' excellents joueurs d'avant: Didiana, Jakubo, Slychuck, Pollard, Valiquette et Lysionek. Au fait ce dernier pourrait peut-être jouer hockey au lieu de démontrer ses talents de bon patineur. Par contre l'équipe a des joueurs de défense quelquefois passables. la plupart du temps nuls.

Cryderman et Bresnahan préparent souvent d' excellents jeux et peuvent parfois plaquer solidement; St - Cyr montrera eutêtre plus d'habileté avec un peu d'expérience. L'histoire de la défensive des Voyageurs se termine ici. Valleau et Cummings, malgré une certaine amélioration, me paraissent inférieurs à ce niveau de jeu.

Les joueurs d'avant marquent des buts mérités mais ces buts, par des maladresses de la défensive, sont annulés très vite. Maladresses inacceptables: joueurs de l'équipe adverse seuls devant les filets; feintes élémentaires qui déjouent l'attention des joueurs de défense et j'en passe. Voilà des erreurs qui se répetent à chaque joute.

Ce jeu erratique de nos défenseurs peut difficilement être corrigé, par de longs entraînements. Un bon joueur de hockey, pour être utile à son équipe, possède certains talents innés qu'il doit exploiter,. Les joueurs de défense de notre équipe n'ont pas ces talents innés.

Equipe gagnante?
Des gagnants??
Guy Lalonde.

Ballon-Panier

Le ballonpanier à la Laurentienne est un sport qui gagne de plus en plus d'adeptes - Non sans raisons -- Ce sport est non seulement rapide et excitant mais exige beaucoup d'habilité et de finesse.

Samedi soir dernier, le 17 janvier, l'équipe de la Laurentienne affrontait les Hawks de Waterloo. Les Voyageurs attendaient ce match depuis un an. On se souviendra que Waterloo les a battus deux ans de suite pour remporter le championnat de la ligne O.I.A.A.

A 19:30 tout était prêt. Une foule de plus de 1500 spectateurs avait envahi le gymnase. On lança la première balle et le jeu commença.

La première moitié de la joute fut décevante pour les supporteurs enthousiastes de la Laurentienne. Les Hawks avaient déclassé les Voyageurs.

Leurs lancers étaient précis. Les nôtres, médiocres. Seul Ray Owens semblait savoir où se situait le panier. La défensive est un peu faible dans notre équipe. Le premier vingt terminé, les Voyageurs tiraient de l'arrière par une douzaine de points.

Or, pendant la deuxième moitié de la joute, le jeu changea. Les Voyageurs se regroupèrent et l'effort fut récompensé. Les lancers beaucoup plus précis trouvèrent finalement le panier et la défensive se resserra. Les Hawks furent pris au dépourvu-lors que la brise fut venue -- Leur avance fut réduite à zéro--let les spectateurs surexcités Les Voyageurs ramèrent avec plus d'ardeur et les rapides furent surmontés. Ils remportèrent le butin. La première place dans le classement de la ligue.

Pensées: Donald Lavigueur, le colosse de 5' 4" a joué une partie du Tonnerre.
Avec un peu d'entraînement les, Voyageurs pourraient remporter le championnat canadien.
Encourager vos joueurs - c'est bon pour vous.
On les a eus -é-tu content?

Henri le subtil.

SOIRÉE CANADIENNE FRANCAISE


équipe Crimbal

Ah, mon amour, mon coeur, ma vie....


équipe Crimbal

Ote tes mains de dedans mé shorts.....


équipe Crimbal

C'est ça, mets en du ...